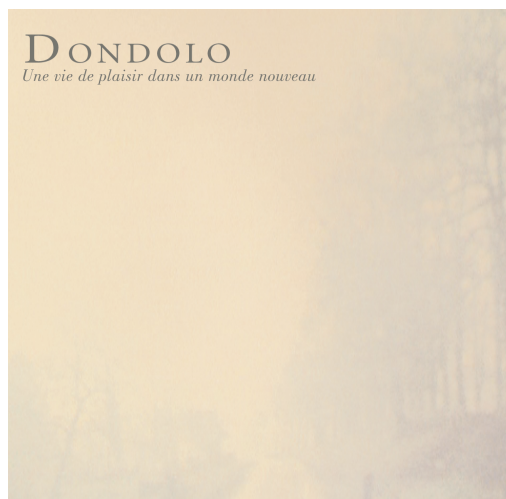




Le Division Aléatoire présente :

DONDOLO "Une vie de plaisir dans un monde nouveau" SORTIE NATIONALE LE 19 AVRIL 2010



Discographie

Bimbo's Initiation (LP 1997)

Sous le nom de Hub Hub

Good Morning Bora (EP / 2000 / Interzone)

Sous le pseudo de Donald

Peng (EP / 2003 / Invicta hifi)

Compilé sur Softcore jukebox (20 000 ex.)

Dragon (EP / 2006 / Tiny Sticks Rec)

Remixé par Brennan Green et Shit Robot

Joué par The Rapture, Erol Alkan, Munk, Lindstrom, Simian Mobile Disco, Radio 1...

Nobody music (EP / 2006 / Tiny Sticks Rec)

Remixé par Mock and Toof et Hot Chip

Dondolisme (LP / La Bulle Sonore / 2007)

Playlisté sur la compil 2007 de Technikart

Sur son premier album, Dondolo alternait plages synthétiques dédiées aux grands maîtres et jeux de mots laids-back dans le texte. Une solution assez subtile permettant d'évacuer en trois gorgées de soda l'influence marquées des deux dernières décades.

L'ambiance s'y révélait très champagne et cotillon. Vous pouviez croiser dans un coin, assis sur une chaise, des vestiges du passé, de *Gotainer* à *Jacno*, discutant synthés, production et surréalisme. Un peu plus loin, les *Sparks* se repoudraient le nez en écoutant les *Buzzcocks*, cela ne dérangeait personne, dans mon souvenir. C'était l'année 2007, *Dondolisme* sortait dans les bacs plastique industriels façonnés sur des chaînes de montage du siècle dernier; le taylorisme était encore synonyme de Win-Win; *Chanteur à succès* annonçait déjà le déclin des blagues à gogo sans que les masses ne le prennent au sérieux. Tout au plus *Dondolisme* serait-il marqué d'un trait rouge dans les livres d'histoire comme l'un des derniers disques de vulgarisation du génie des trentenaires... Il manquait, pour ainsi dire, une étape, dans la construction du demain.

Un an plus tard, ce même futur s'est arrêté de battre. Les papes roulent dans des voitures de golf, le dictateur est en voie d'extinction et vos enfants ne croient plus au Père Noël. Un monde en mutation dirigé par des fantômes, débarrassé de ses vieilles industries, de ses anciennes jouissances et de tout support musical non reproductible. Un monde dada ou la possibilité d'une île flottante pour quelques biscuits en miettes.

Une vie de plaisir dans un monde nouveau commence ici: dans la sueur et le réaccordage des guitares. Dondolo court après ses propres angoisses, ses propres craintes et son aversion de la répétition, guidé par sa seule Fender Telecaster. Plus direct que son prédécesseur, ce deuxième album ne largue pas les synthés sur une aire d'autoroute. Tout au plus intégrés sur la plage arrière, nappes et sampler trinquent sérieusement à la santé de Black Francis (Pixies) sur *Madnight summer dream* ou *Tiger 74*. Entre ces rythmiques classiques (guitare, clavier, basse, batterie), une part de rêve. Le parti-pris d'envoies instrumentales (Extinction n°6) comme autant d'ôdes aux chevaux en survêtements et couchers de soleil reflétés dans les Ray-Ban de sexagénaires luposucés. Le paradoxe de Dondolo reste ultime, d'un bout à l'autre: superposer deux couches d'enduits roses sur du métal synthétique.

Si la production s'avère moins urbaine, plus brute, *Une vie de plaisir dans un monde nouveau* n'en reste pas moins fidèle au single des débuts, *Dragon*, sorti en 2006. Deux ans se sont écoulés, et c'est déjà une éternité. La même que Dondolo cherche encore sur Shimera, piste marquante du nouvel album: *Je ne vis plus ici-bas / Il n'y en a plus d'autres comme moi / Je suis d'autrefois*. Une chanson pour les excentrés, ceux qui pensent, ceux qui dansent. Danseur de Rodin? Affirmatif.

Le disque, si vous le tenez fermement entre les mains, synthétise les plaisirs d'un monde nouveau bâti sur les ruines de Kas Product, Visage, Sonic Youth ou les Stranglers. *No more heroes anymore* chantaient ces derniers en 1977, déjà lucides. Trente ans plus, le français Dondolo donne à ces paroles une tonalité d'espoir noir pour danser même lorsque le bateau cool. La preuve, sans doute, qu'*Une vie de plaisir dans un monde nouveau* est l'album de la naturité, à défaut d'être celui des sagesse.

DIVISION ALÉATOIRE : LE LABEL DU CABARET ALEATOIRE

Le label Division Aléatoire est une émanation du CABARET ALÉATOIRE. Avec plus de 100 événements et près de 30 000 personnes par an, le Cabaret Aléatoire est devenu aujourd'hui l'un des lieux incontournables de la scène musicale régionale.

Après avoir travaillé sur le développement d'un certain nombre d'artistes, le Cabaret Décide en 2009 d'accélérer la cadence en créant son département label: Division Aléatoire. A l'image des choix artistiques du lieu, Division Aléatoire est à la fois héritier et porteur d'une culture musicale éclectique et soignée.

PARTENAIRES MEDIAS



www.myspace.com/dondolo8